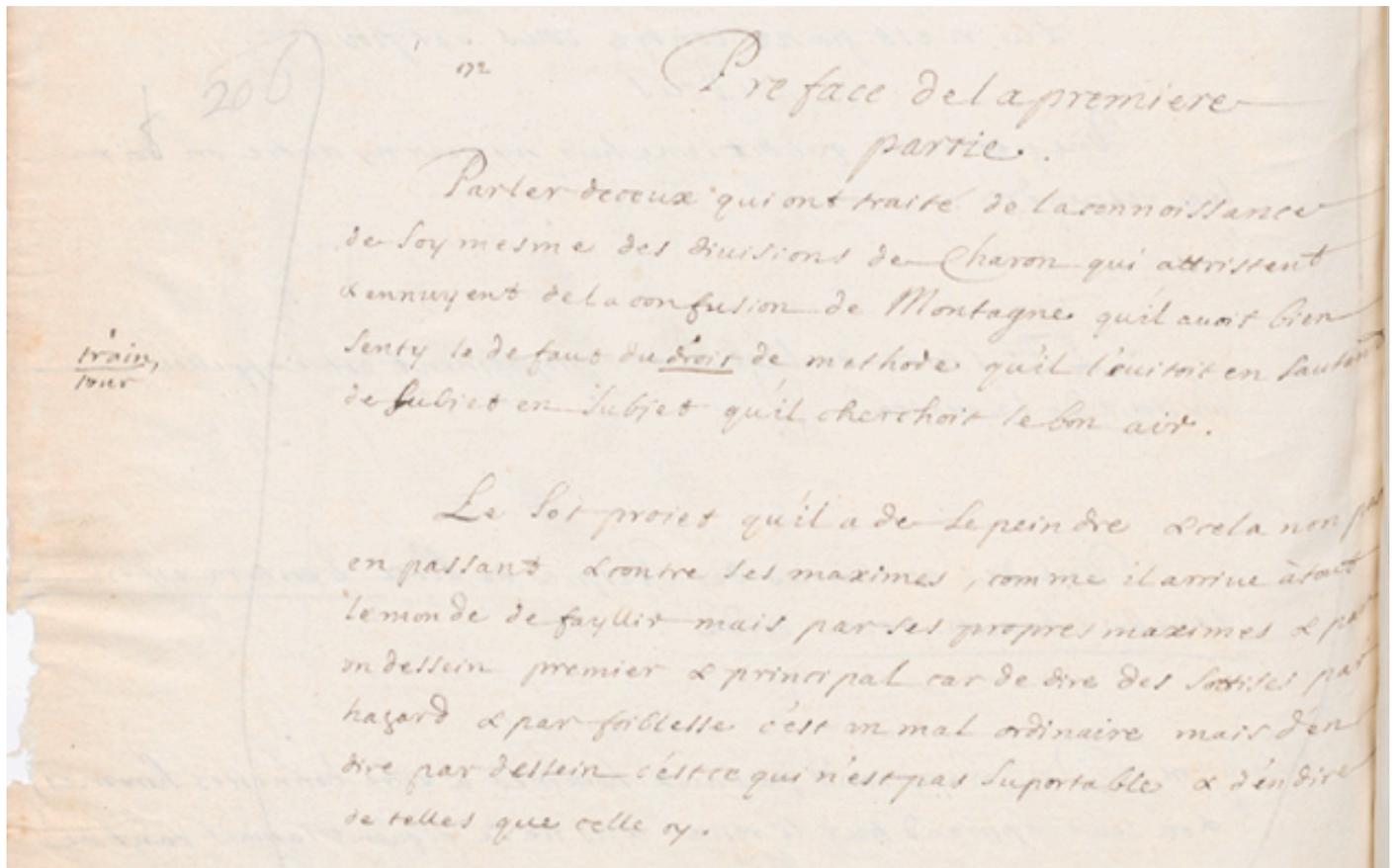
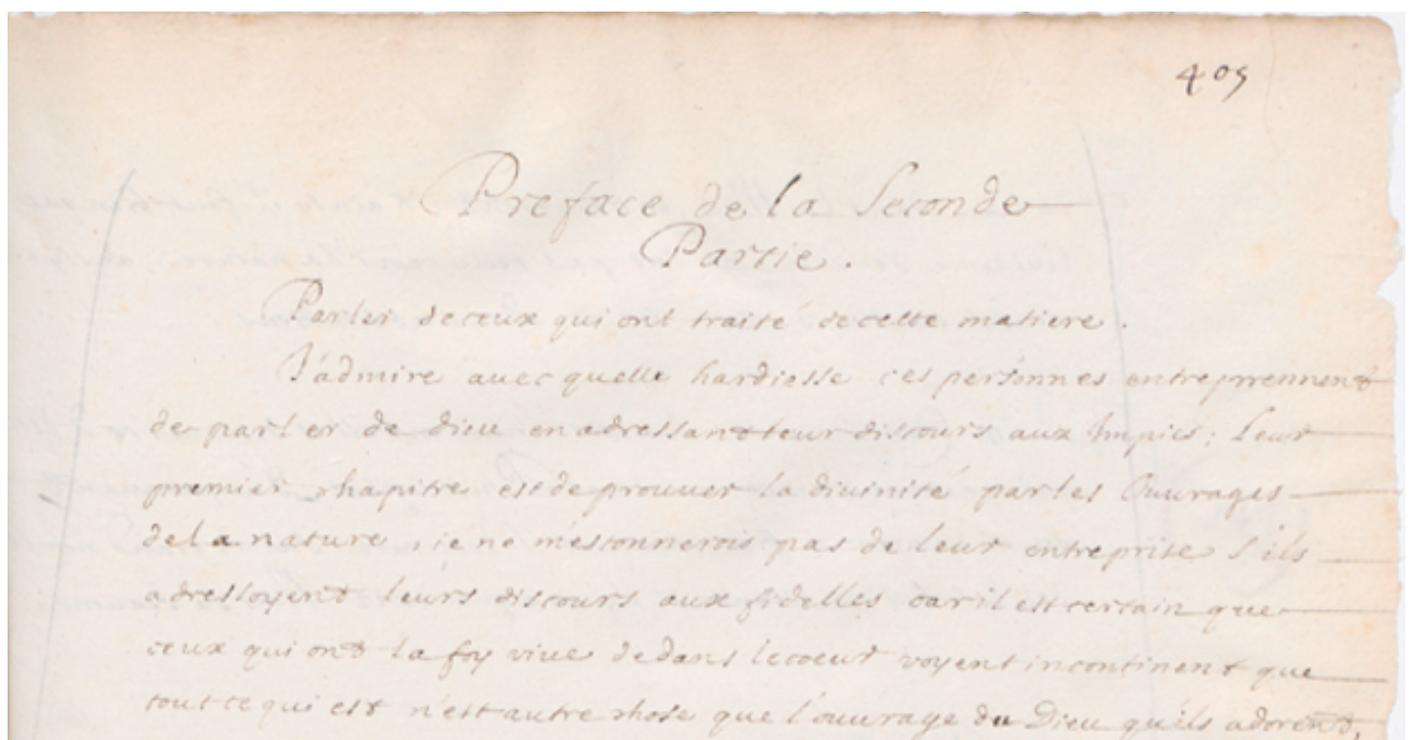


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 403 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



C₁, p. 405 (l'image du texte est incomplète à gauche)



mais pour ceux en qui cette lumière est éteinte, & dans lesquels on
 a dessein de ~~leur~~^{la} faire revivre, ces personnes dénuées de foy &
 de grace qui recherchant de toutes leurs lumières tout ce qu'ils
 voyent dans la nature qui les peut mener à cette connoissance
 ne trouvent qu'obscurité & tenebres dire à ceux là qu'ils n'ont
 qu'à voir la moindre des choses qui les environnent & qu'ils y verront
 Dieu à découvert; & leur donnent pour toute preuve de ce grand
 & important sujet le cours de la lune & des planetes & prétendre
 l'avoir achevé sans preuve avec un tel discours, c'est leur donner
 sujet de croire que les preuves de notre religion sont bien faibles
 & se voy par raison & par expérience que rien n'est plus propre à
 leur en faire naître le mespris, ce n'est pas de cette sorte que l'Écriture
 qui connoist mieux les choses qui sont de Dieu en parole, elle dit au
 contraire que Dieu est un Dieu caché & que depuis la corruption
 de la nature il les a laissés dans un aveuglement dont ils ne
 peuvent sortir que par J. C. hors duquel toute communication
 avec Dieu est ôtée. Nemo novit patrem nisi filius & qui filius
 voluerit revelare.

C'est ce que l'Écriture nous marque quand elle dit en tant
 d'endroits que ceux qui cherchent Dieu le trouvent, ce n'est
 point de cette lumière qu'on parle comme le jour en plein midy
 on ne dit point que ceux qui cherchent le jour en plein midy en

C1, p. 405 v°

de lieu dans la Mer en trouveront; & ainsi il faut bien que
 l'évidence de Dieu ne soit pas telle dans la nature, aussi elle
 nous dit ailleurs que ceux qui cherchent Dieu ne le trouvent pas.

d'endroits que ceux qui cherchent Dieu le trouvent, ce n'est

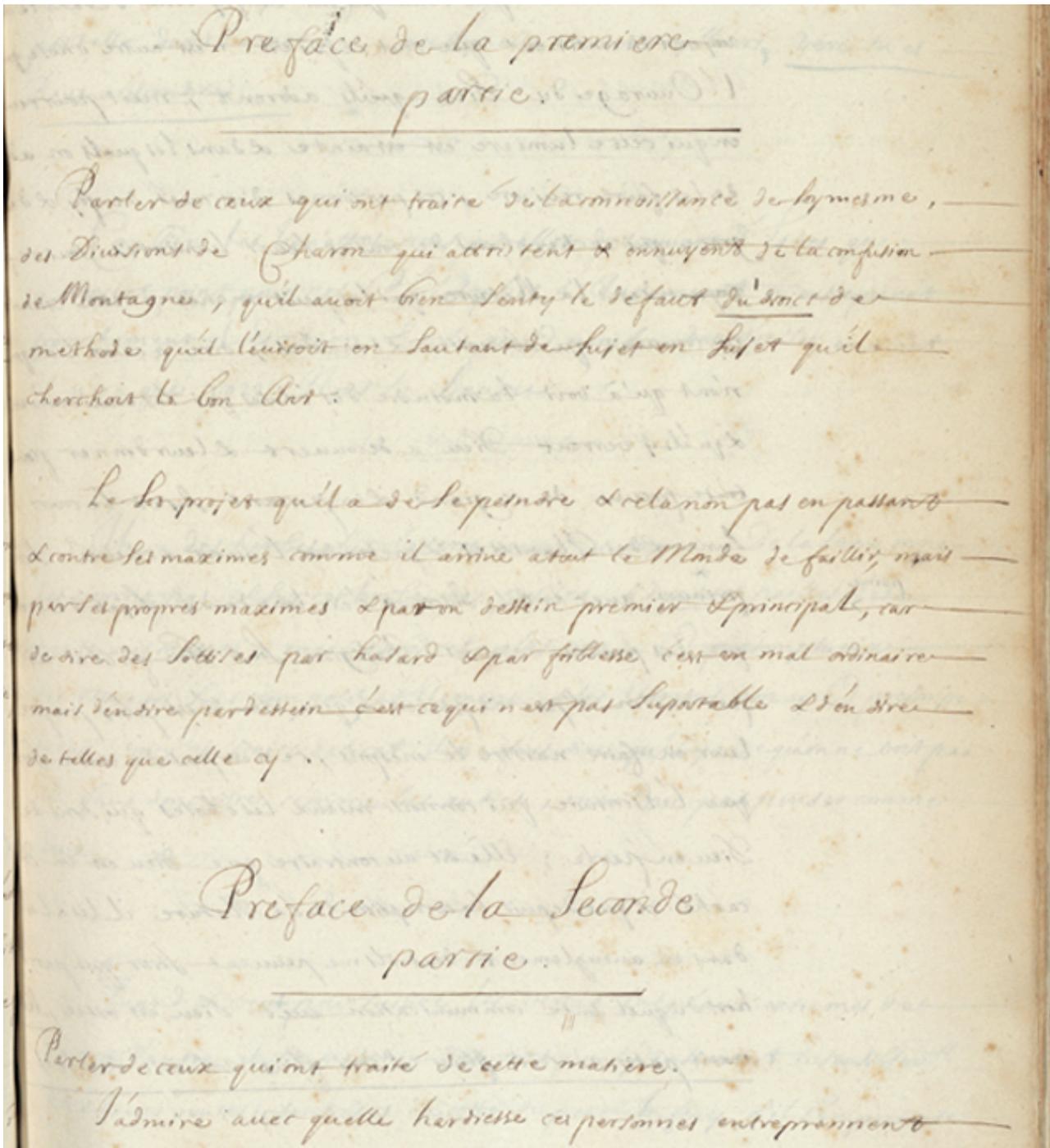
[^ldu]

point de cette lumière qu'on parle comme le jour en plein midy
on ne dit point que ceux qui cherchent le jour en plein midy ou

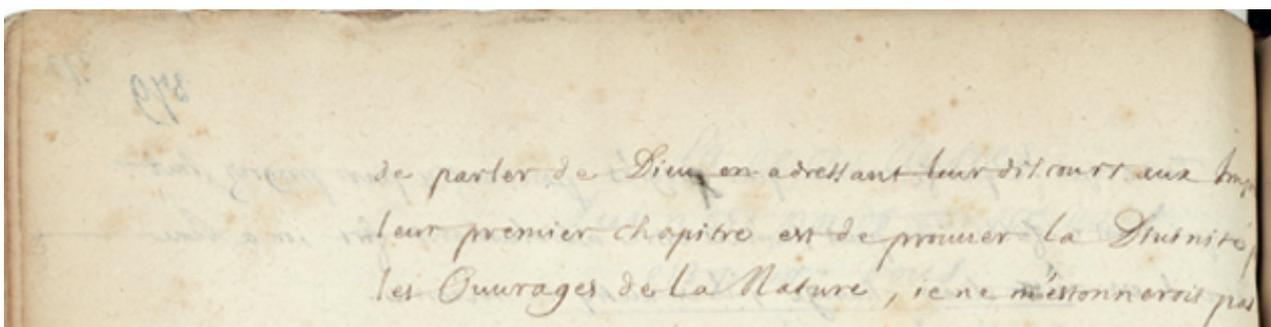
[p. 405 v°]

de l'eau dans la Mer en trouveront, & ainsy il faut bien que
l'evidence de Dieu ne soit pas telle dans la nature, aussy elle
nous dit ayleurs *Vere tu es Deus absconditus.*

C₂, p. 379 (l'image du texte est incomplète à gauche)



C₂, p. 379 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



leur entreprise. S'ils adressent leurs discours aux fides
car il est certain que ceux qui ont la foy voient dedans leur
voyent incontinent que tout ce qui est n'est autre chose que
l'ouvrage du Dieu qu'ils adorent, mais pour ceux
en qui cette lumiere est estainte & dans les quels on ad
de les faire revivre, ces personnes destitués de foy & de
grace qui recherchant de toutes leurs lumieres tout ce
voyent dans la Nature qui les peut mener à cette connais
sance trouvent qu'obscureté & tenebres, dire à ceux là qu'
rient qu'à voir la moindre des choses qui les environnent
& qu'ils y verront Dieu à decouvert & leur donner par
toute preuve de ce grand & important sujet le cours
Lune & des Planettes & pretendre l'avoir achevé les
preuves avec un tel discours c'est leur donner sujet de croire
que les preuves de notre Religion sont bien faciles & les
par raison & par expérience que rien n'est plus propre
leur en faire naître le mépris, ce n'est pas de cette sorte
que l'Escriture qui connoit mieux les choses qui sont de
Dieu en parle; Elle dit au contraire que Dieu est en Dieu
caché & que depuis la corruption de la Nature il les a
dans un aveuglement dont ils ne peuvent sortir que par
hors duquel toute communication avec Dieu est ostée,
natus patrem nisi filius & qui filius voluerit revelare

C2, p. 381

381 381.
C'est que l'Escriture nous marque quand elle dit tant d'ordres
que ceux qui cherchent Dieu le trouvent, ce n'est point de cette lumiere
que par le cor. Le tout en plein midy, on ne dit point que ceux qui
cherchent le Dieu en plein midy, ni de l'Eau dans la Mer on
trouveront de l'air, il faut bien que l'Evidence de Dieu ne soit
pas telle dans la nature, aussy elle nous dit ailleurs, vere tu es
Deus absconditus.

Transcription de C₂ (en rouge : différences par rapport à C₁)

Preface de la premiere
partie.

|
[train

tour]

Parler de ceux qui ont traité de la connoissance de soy mesme,
des Divisions de Charon qui attristent & ennuyent de la confusion
de Montagne, qu'il avoit bien senty le defaut du droict de
methode qu'il l'evitoit en sautant de Sujet en Sujet qu'il
cherchoit le bon Air.

Le Sot projet qu'il a de Se peindre & cela non pas en passant
& contre ses maximes comme il arrive atout le Monde de faillir, mais
par ses propres maximes & par un dessein premier & principal, car
de dire des Sottises par hasard & par foiblesse c'est un mal ordinaire
mais d'en dire par dessein c'est ce qui n'est pas Suportable & d'en dire
de telles que celle cy.

Preface de la Seconde
partie.

[p. 379 v°]

Parler de ceux qui ont traité de cette matiere.

J'admire avec quelle hardiesse ces personnes entreprennent

de parler de Dieu en adressant leur discours aux Imp[ies]
leur premier chapitre est de prouver la Divinité p[ar]
les Ouvrages de La Nature, je ne m'estonnerois pas [de]
leur entreprise s'ils adressoyent leurs discours aux fidel[es]
car il est certain que ceux qui ont la foy vive dedans le c[œur]
voient incontinent que tout ce qui est n'est autre chose qu[e]
l'Ouvrage du Dieu qu'ils adorent, mais pour ceu[x]
en qui cette lumiere est estainte & dans les quels on a de[ssein]
de les faire revivre, ces personnes destitueés de foy & de
grace qui recherchant de toutes leurs lumières tout ce qu'ils
voient dans la Nature qui les peut mener à cette connoi[ssance]
ne trouvent qu'obscurité & tenebres, dire a ceux là qu'ils
n'ont qu'à voir la moindre des choses qui les environnent[t]
& qu'ils y verront Dieu a decouvert & leur donner pour
toute preuve de ce grand & important sujet le cours [de la]

*
peine

Lune & des Planettes & pretendre l'avoir achevée Sans
*
Preuve avec un tel discours c'est leur donner Sujet de croi[re]
que les preuves de nostre Religion Sont bien foibles & je [voy]
par raison & par experience que rien n'est plus propre [à]
leur en faire naistre le mespris, ce n'est pas de cette sor[te]
que L'Escriture qui connoist mieux les choses qui sont de
Dieu en parle ; Elle dit au contraire que Dieu est un D[ieu]
caché & que depuis la corruption de la Nature il les a la[issez]
dans un aveuglement dont ils ne peuvent Sortir que par [J. C.]
hors duquel toute communication avec Dieu est ostée, *N[emo]*
novit patrem nisi filius & cui filius voluerit revelare[.]

[p. 381]

C'est ce que l'Escriture nous marque quand elle dit en tant d'endroits
que ceux qui cherchent Dieu le trouvent, ce n'est point de cette lumiere
du
qu'on parle comme le Jour en plein midy, On ne dit point que ceux qui
cherchent le Jour en plein midy, ou de l'Eaue dans la Mer en
trouveront & ainsy il faut bien que L'Evidence de Dieu ne soit
pas telle dans la nature, aussy elle nous dit aylleurs, *Vere tu es*
Deus absconditus.

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, n° 172 à la plume) et soulignement des titres et des expressions latines dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original écrit par un secrétaire à quelques exceptions près : elles transcrivent

mais d'en dire de telles que celle cy au lieu de *mais d'en dire de telles que celles-ci* ;
en adressant leur discours au lieu de *en adressant leurs discours* ; le secrétaire avait écrit *leus discours* et Pascal a ajouté un r entre le u et le s ;
recherchant de toutes leurs lumieres au lieu de *recherchant de toute leur lumière* ;

Dans les deux Copies, le copiste a transcrit par erreur *de les faire revivre* au lieu de *de la faire revivre*. Le réviseur a corrigé la faute dans C₁ mais pas dans C₂.

À trois reprises, le secrétaire semble ne pas avoir compris le texte que lui dictait Pascal. Le premier copiste a essayé de le corriger et a parfois proposé d'autres lectures dans la marge :

qu'il avoit bien senti le deffaud du droit de methode (transcription du secrétaire).

- les Copies proposent *qu'il avoit bien senty le defaut du droit de methode* ; le copiste propose les alternatives *train de méthode* et *tour de methode* au lieu de *droit de methode* ;
- lecture moderne : *qu'il avoit bien senti le défaut d'une droite méthode*.

et pretant de l'avoir acchévé sans preuve (transcription du secrétaire).

- les Copies proposent *& pretendre l'avoir achevée sans preuve* ; le copiste propose l'alternative *sans peine* au lieu de *sans preuve* ;
- lecture moderne : *et prétendre avoir achevé sa preuve*.

Le verbe *prétendre* s'impose dans la phrase *Dire à ceux-là [...] et leur donner pour toute preuve [...] et prétendre [...]* c'est donner sujet de croire que les preuves [...] sont bien faibles. Le secrétaire semble avoir essuyé l'encre sur une partie du mot *sans* mais il ne l'a pas barré.

il est certain qui ont la foy vive (transcription du secrétaire).

- les Copies proposent *il est certain que ceux qui ont la foy vive* ;
- lecture moderne : *il est certain que ceux qui ont la foi vive*.

comme le jour en plain midi (transcription du secrétaire).

- les Copies proposent *comme le jour en plein midi* ; le copiste propose l'alternative *du jour* au lieu de *le jour* ;
- lecture moderne : *comme le jour en plein midi*.